

NOTICE SUR L'ÉVOLUTION DE L'ARCHÈRE DANS LES
CHÂTEAUX FEODaux DES PYRÉNÉES
MÉDITERRANÉENNES ENTRE LE
X^{ème} ET LE XIV^{ème} SIÈCLE

par *Anny de Pous*

CECI n'est qu'une notice d'information. Une étude réclamerait, pour être complète, des mesures, plans et coupes exacts; or pour les relever il faudrait disposer d'échafaudages et procéder souvent à de véritables fouilles pour dégager le côté intérieur comblé par des mètres cubes de décombres, bref disposer de moyens qui ne sont pas à notre portée.

* * *

«On sait que l'archère était inconnue des romains et des wisigoths et qu'elle fut introduite en occident au retour des premières croisades.» C'est du moins ce qu'enseignent la plupart des manuels d'architecture militaire qui précisent, en outre, qu'antérieurement les châteaux étaient construits en bois et sur des mottes de terre rapportée.

Il est bien évident que ceci est probablement exact dans les grands pays de plaine où la pierre est rare, mais il y va tout autrement dans les montagnes où, malgré les immenses forêts de l'époque, la pierre reste le matériau le plus abondant et le plus rationnel.

En sorte que, un bon siècle avant la première croisade, les comtés de l'ancienne Marche d'Espagne avaient commencé à se couvrir de châteaux. Les choix de leurs emplacements n'était pas dû à une tactique nouvelle, mais guidé par la présence d'antiques vestiges de murailles ou d'habitat sur des sites à peu près inviolables (1). On ignorerait tout des fortifications du X^{ème} siècle si, limitrophe du Pays de Roussillon, placé en dehors des grandes voies de communication, le Pays de Fenolède n'avait conservé quelques rarissimes exemples, non remaniés, de châteaux romans primitifs. Ils se composaient simplement d'un petit bâtiment ou tour rectangulaire, divisé en un, deux ou trois étages, une

(1) Ainsi nous avons relevé des preuves de présence d'oppidum pré-romains à: château de Cabreç (Pyr-Or) tessons non tournés; château de Parapertusa (Aude) tessons non tournés, et tegulae; château de Querbus (Aude) appareil cyclopéen à la 2.^o enceinte; château d'Opol (Pyr-Or) tessons non tournés; château de Puilaurens (Aude) fossé taillé dans le roc; château du Bezu (Aude) tessons d'amphores en quantité; château de Montseret (Aude) silex, tessons.

seule pièce par étage, parfois au-dessus d'une citerne, et d'une chemise ou enceinte polygonale, sans flanquement (2).

C'est en Fenollède que nous avons remarqué pour la première fois un type d'archère rudimentaire, dans les parties les plus anciennes des donjons de Puilaurens et de Querbús, cités tous les deux en 1020, parmi les châteaux que le comte de Besalu Bernard «Taillefer», légua à son fils aîné avec son comté (3).

Archères du X^{ème} siècle

Ces petites meurtrières, dont la fente mesure de 30 à 40 cm de haut, est formée par l'écartement de deux blocs plus gros et généralement taillés, qui contrastent avec le petit appareil irrégulier, à peine dégrossi, de cette époque.

Les figures 1 et 2 montrent deux archères de ce type que l'on peut voir à la base du front oriental au donjon du château de Puilaurens (Aude). On y distingue clairement la reprise d'appareil du début du XIII^{ème} siècle à côté et au dessus de l'appareil du X^{ème}. L'archère supérieure est rendue inutilisable par l'adjonction de la courtine du XII^{ème} siècle (à gauche de la figure). L'ébrasement intérieur des deux archères est complètement masqué par les décombres.

On peut voir le même type d'archères: au château de Treilles (Aude) (Figure 3); à l'enceinte et au château de Tossa de Mar, province de Gerona (Figs. 4-6); au château d'Opol (Pyr-Or) (Fig. 7); et enfin à la base du donjon au château de Querbús, à la limite de l'Aude et des Pyr-Or (Fig. 8).

Ceci pour le Fenollède, mais on en trouve également au pan de mur subsistant du château de Coma (Comes en Conflent), cité au IX^{ème} siècle comme propriété des comtes de Razes et Conflent (3); à la Tour d'Ovansa, près Mont-Louis, en Haut Conflent.

Archère du XI^{ème} siècle

La technique est à peu près identique, seulement pour allonger la fente, on utilise des blocs plus importants ou on en superpose deux: château de Taltahull ou Taltevoló (Tautavel, Pyr-Or), également cité en 1020 dans le testament du comte de Besalu (Fig. 9); château de Tatzo,

(2) Château de Tremoines, château d'Arsa, château de Roquevert. Il subsiste encore de ce type le château de Donneuve, en Perapertusés (Aude) et la tour Cerdane, près Porté (Pyr-Or) où seule la tour centrale a disparu.

(3) MARCA HISP. appendix núm. 191.

siège de la vicomté de Roussillon (Figs. 10-11). Ici la fente atteint 1 mètre de haut; château de Paracols, près Molitg-les-Bains, en Conflent.

Archère du XII^{ème} siècle

La fente s'allonge toujours et maintenant dépasse le mètre. Néanmoins à la base de celle-ci on retrouve encore parfois les deux blocs caractéristiques de la meurtrière primitive, comme au château de Velmanya, en Conflent (Fig. 12) mais l'ébrasement reste très rustique (Figure 13).

Puis l'archère continue à s'allonger, mais désormais dans l'appareil normal de la courtine: château de Cortsavi, en Vallespir (Pyr-Or) (Figure 14); château de Ralleu, en Conflent, dans la région des Garrotxes (Figure 15); château d'Aguilar, à Tuchan (Aude) dont les 4 archères battant la rampe d'accès présentent un ébrasement bien particulier (Figures 16-17).

Enfin l'archère classique, finement appareillée, avec plongée, apparaît au château de Perapertusa (Aude), aux courtines de l'enceinte et dans la paroi nord de la chapelle (Fig. 18). Cette chapelle fut consacrée en 1115 (4).

Archère du XIII^{ème} siècle

Dans les châteaux devenus français au Traité de Corbeil (1258) après la guerre albigeoise, Saint Louis fait faire d'importants travaux de fortification et d'agrandissement. Alors paraît la grande archère, longue de 2 mètres et plus terminée par un étrier: château de Perapertusa, donjon vieux (Fig. 19); château de Puilaurens, dans les tours à bossages de la fin du XIII^{ème} siècle.

Mais si la dimension de l'archère augmente en longueur, l'ébrasement intérieur reste très réduit, destiné à un homme debout. Les figures 20 et 21 qui se superposent, montrent la petite embrasure de la très grande archère qui surmonte la porte du donjon de Saint Jordi, au château de Perapertusa.

Signalons encore de cette époque, la meurtrière cruciforme percée dans le mur sud de la chapelle du fameux château de Termes (Aude), illustre par le siège de 3 mois soutenu par Raymond de Termes contre l'armée de Simon de Montfort, en 1209 (Fig. 22). Une autre meurtrière de ce type existe au château de Rodes, en Conflent (Pyr-Or).

(4) DOAT, Bibl. nat. mss. vol. II, fol. 146.

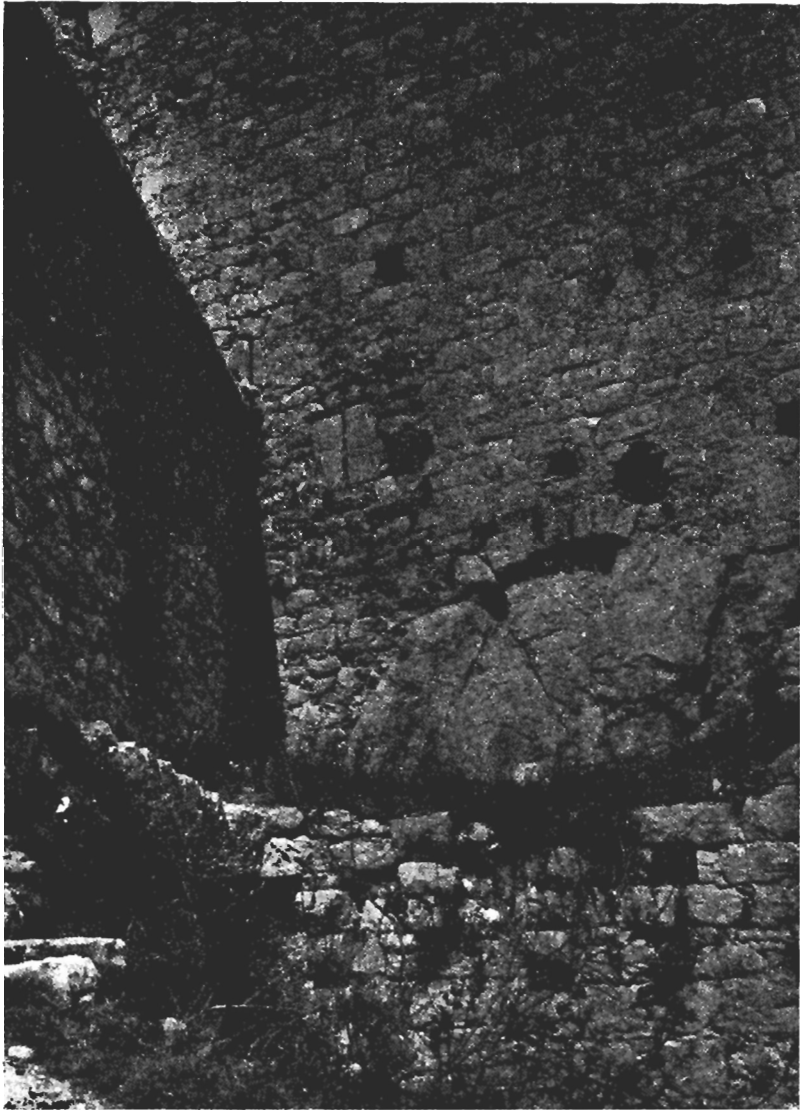


FIG. 1. *Château de Puilaurens (Zapradelle, Aude). Archères du X^e siècle battant la rampe d'accès.*



FIG. 2. *Détail de la précédente.*

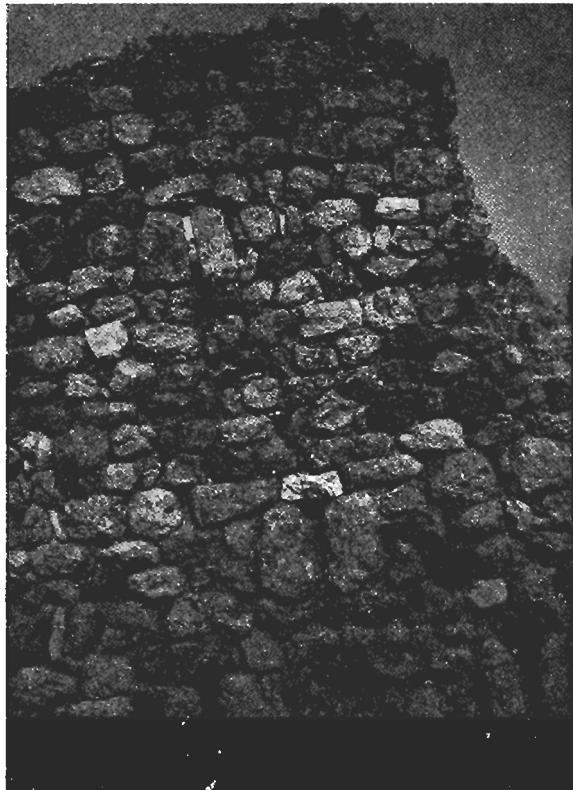


FIG. 3. *Château de
Treilles (Aude).*



FIG. 4. *Enceinte de Tossa de Mar (Provincia de Gerona).*



FIG. 5. *Château de Tossa de Mar.*



FIG. 6. *Château de Tossa de Mar.*

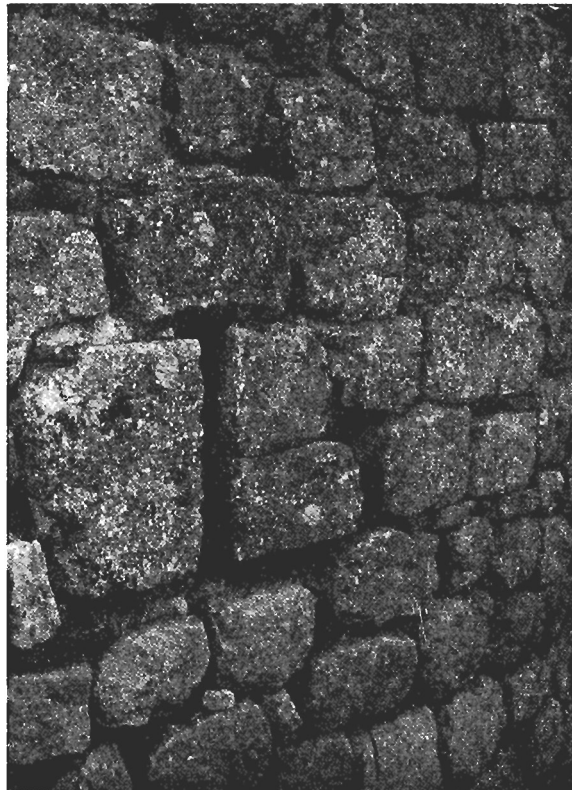


FIG. 7. *Château
d'Opol (Pyr.-Or.).*



FIG. 8. *Château de Querbus (Aude).*



FIG. 9. *Château de Taltabull (Tautavel, Pyr.-Or.).*

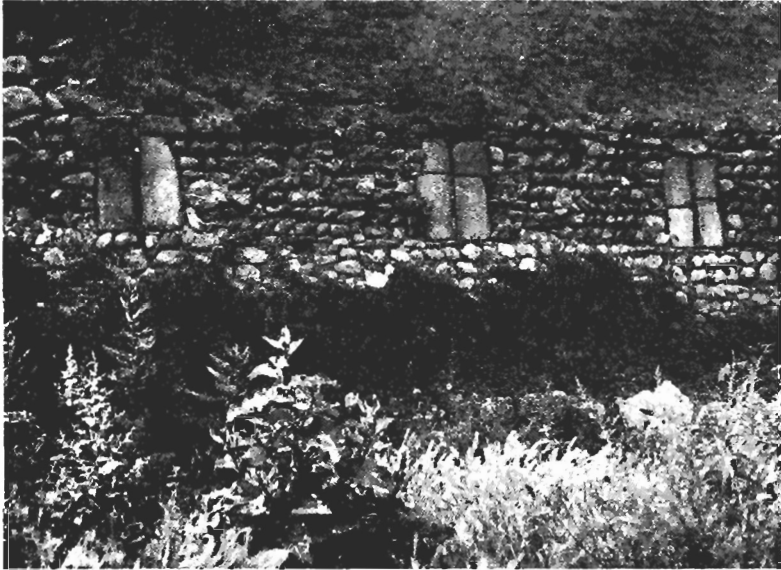


FIG. 10. *Château de Tatzo. Siège de la Vicomté de Roussillon.*

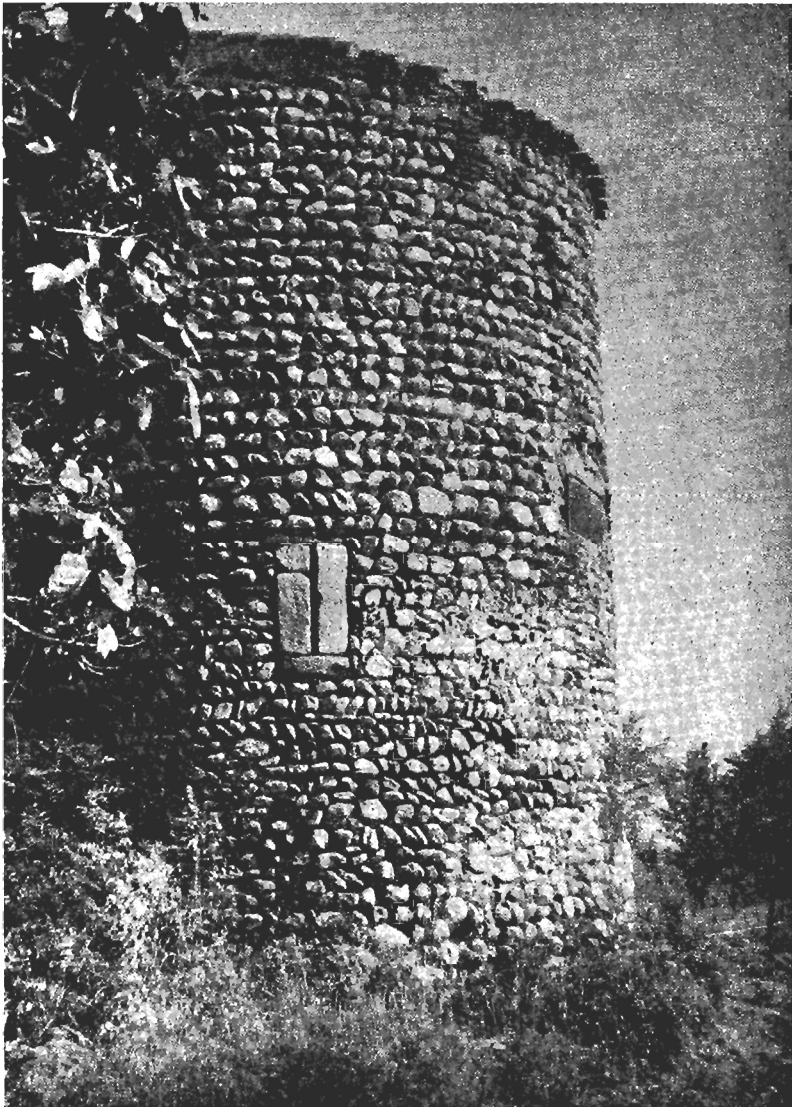


FIG. 11. *Une tour d'enceinte du château de Tatzo.*

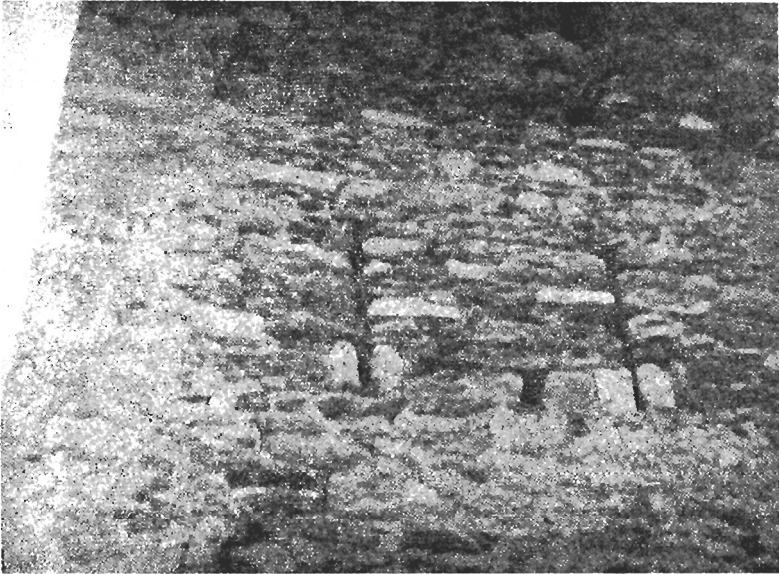


FIG. 12. *Château de Velmanya (Pyr.-Or.).*



FIG. 13. *Château de Velmanya. Ébrasement intérieur de plusieurs archères.*



FIG. 14. *Château de Cortisavi (Pyr.-Or.).*



FIG. 15. *Château de Ralleu (Pyr.-Or.).*



FIG. 16. *Château d'Aguilar (Tuchan, Aude).*



FIG. 17. *Château d'Aguilar. Ébrasement intérieur des archères de la figure précédente.*



FIG. 18. *Château de Perapertusa (Aude).*



FIG. 19. *Château de Perapertusa.*



FIG. 20. *Château de Perapertusa. Donjon de Saint Jordi.*



FIG. 21. *Château de Perapertusa. Donjon de Saint Jordi.*

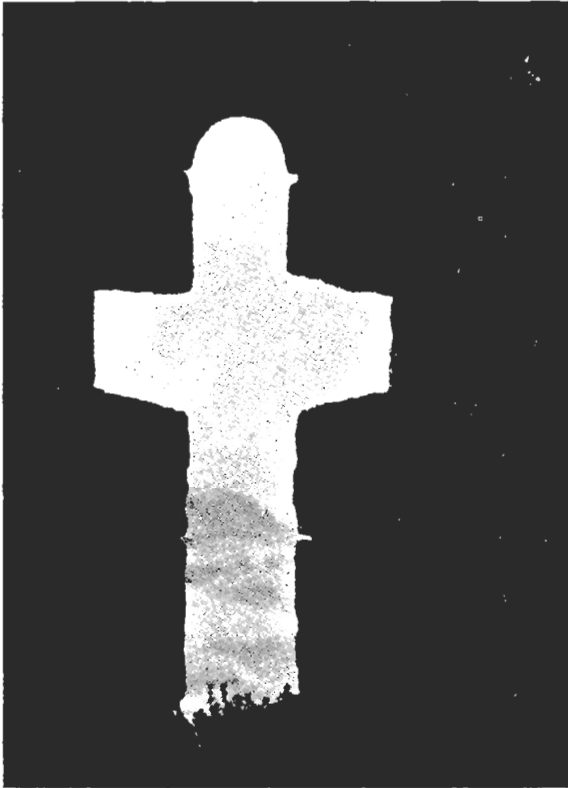


FIG. 22. *Château de Termes (Aude).*